

La Provence DES SPORTS

Thierry Lincou "Je veux marquer l'histoire"

A 25 ans, le Marseillais d'origine réunionnaise a terminé sa saison sur le circuit professionnel de squash à la 5^e place mondiale. Une performance jamais atteinte par un joueur français

La planète squash vit actuellement un vrai séisme. La faute en incombe à un Français de 25 ans, licencié au Set Squash de Marseille : Thierry Lincou.

Ce Réunionnais a en effet bousculé à lui seul plus de cent ans d'hégémonie anglosaxonne et des anciennes colonies britanniques (Pakistan, Egypte, Australie, Nouvelle-Zélande) en s'installant, en novembre dernier, à la cinquième place mondiale. Un classement jamais atteint par un "Frenchie".

Ce Marseillais d'adoption est aujourd'hui fier de son parcours et entend bien atteindre les sommets dans les prochaines années. Une performance qu'il n'aurait jamais pu imaginer, lui qui a découvert la discipline à l'âge de 8 ans sur l'île de la Réunion.

"Après un voyage en métropole en 1981, mon parrain était tombé sous le charme du squash lors d'un séjour à Biarritz. Il est revenu à la maison nous en parler. Son excitation était telle que nous sommes tombés accros du jeu."

"Nous avons construit le premier court de squash à la Réunion"
Du coup, son père Daniel, originaire de Castelnaudary et éducateur spécialisé, monte, dans le vieux gymnase du foyer des enfants en difficulté de Saint-Pierre, une cloison pour créer le premier court sur l'île.

"Nos passions des heures de famille à taper la balle. Avec mon frère aîné Pascal (aujourd'hui conseiller technique de squash à la Ligue de la Réunion), les matches ne finissaient plus."

"Personne ne voulait lâcher le morceau. Souvent, il partait en pleurs car j'étais plus fort que lui."

Au fil des années, le squash devient alors le fil conducteur de toute la famille Lincou. Les raquettes et autres tenues vestimentaires sont rapatriées de métropole, tout comme les revues et magazines spécialisés.

A quatorze ans, Thierry décroche un nouveau titre de champion de France, chez les minimes cette fois-ci après celui des benjamins.

"C'était à Marseille d'ailleurs. J'ai découvert la ville avec des grands yeux d'enfant. Cela ressemblait à tout petit peu à Saint-Denis, par le soleil et la mer, mais en mille fois plus grand."

Remarqué par Franck Carlino, pilier de l'équipe de France de squash de l'époque, Thierry est alors sollicité pour venir en France afin d'être accueilli dans les structures fédérales.

"Mais il était hors de question que je quitte la Réunion si jeune. Je me sentais bien chez moi autour de ma famille. Je pouvais faire du sport quand je le voulais. Du vélo, du judo, du squash et du surout du morey. Parfois je partais seul sur le spot de la jetée à Saint-Pierre, pour affronter les meilleures vagues de l'île. Comment voulez-vous que j'abandonne cela ? C'était impossible."

Franck Carlino décide alors de faire le voyage à la Réunion, emmenant dans ses bagages son coach d'alors, Paul Sciberras.

Dix ans après, le trio est toujours en place. "A l'époque, ils m'envoyaient par fax mes programmes d'entraînement, et nous nous échangeons les impressions et autres interrogations par téléphone."

Pendant trois ans, 12 000 kilomètres séparent le joueur de ses entraîneurs, mais il en fait beaucoup plus pour perturber un garçon posé, réfléchi mais très ambitieux. "Je savais que j'allais réussir dans le squash. Même si on ne gagne pas grand-chose, j'ai foncé comme un fou furieux pour réussir, même si à la fin j'ai fait de gros sacrifices."

Une blessure salvatrice
Le plus gros sans doute a été de couper le cordon familial à 17 ans pour prendre la direction de l'INSEP à Paris. "Ce fut très difficile."

"La grisaille, le monde, la pollution, les gens renfermés dans la capitale ne me bottaient pas vraiment."

"J'ai tenu trois ans avant de rejoindre Marseille."

était omniprésente. Et comme nous sommes dans une discipline où l'argent ne coule pas à flot, je m'inquiétais plus de rentrer dans mes frais lors de mes déplacements à l'étranger que de remporter des matches. Du coup, je n'arrivais pas à enchaîner des résultats."

Paul Sciberras, connu dans le monde du squash tricolore par ses idées et ses méthodes, insufflé à ses joueurs une philosophie simple : associer réussite sportive et extra-sportive à la notion de plaisir, pour favoriser l'épanouissement du joueur.

De la 18^e à la 5^e place mondiale en huit mois
Avec ses diplômes en poche, (BAC D, BTS, future maîtrise STAPS), Thierry Lincou a ainsi pu effacer d'éventuels soucis de reconversion.

Sur les terrains du Set à Marseille, il ne lésine pas à enchaîner travail physique et technique, refaisant les mêmes gestes pendant des heures. Une vilaine blessure à la main (fracture du 3^e et 4^e métacarpe) écartera Thierry du circuit pendant plus de trois mois. Un arrêt salvateur.

"Durant ma période de convalescence, nous avons travaillé comme jamais tous ces aspects mental, tactique et physique. Quand j'ai repris la compétition l'été dernier, j'étais un joueur différent. Sens du déplacement aigüé, capacité d'adaptation à tous les styles de jeu, agressivité aigüisée et mental à toute épreuve."

Les résultats se sont enchaînés comme par enchantement : victoires au Windy City Open de Chicago en mars 2001, puis au Milos Open en Afrique du Sud en août, finale perdue à Honk-Kong après avoir battu le n°1 mondial et champion du monde en titre, l'Ecoissais Peter Nicol...

De la 18^e place mondiale, Thierry grimpe à la 15^e, 10^e pour finir dans le top 5... "Une saison de rêve mais je compte bien continuer à aller de l'avant. Mon but est de devenir champion du monde dans les deux prochaines années avant d'être n°1 mondial..."

Ce jour-là, la planète squash aura vécu sa grande révolution.

Steven Imbert



Thierry Lincou a bousculé à lui seul plus de 100 ans d'hégémonie anglosaxonne et des anciennes colonies britanniques (Pakistan, Egypte, Australie, Nouvelle-Zélande...) en s'installant, en novembre dernier, à la cinquième place mondiale. (Photo Patrice Magnien)

Avec un peu de recul, Thierry Lincou sait que sa réussite d'aujourd'hui n'est pas le fruit du hasard mais le résultat d'une "stratégie" à long terme ficelée par ses entraîneurs Franck Carlino et Paul Sciberras.

Ce dernier, titulaire d'un DEA de neurologie, s'est chargé de la préparation psychologique et physique du Réunionnais par une approche bien particulière.

"Je me entraînai dans le top 20 mondial sans avoir d'objectifs précis. La peur de mal faire

EN HAUSSE

Covilli



Ski : le Français a confirmé hier sa nouvelle dimension en remportant, avec deux centièmes de seconde d'avance sur Michaël Von Grünigen, le slalom géant d'Alta Badia. Vainqueur de l'épreuve d'ouverture de la saison, le 28 octobre en Autriche, le Savoyard, deuxième il y a une semaine à Val d'Isère, reste leader au classement de la Coupe du monde.

Béhar

Cross-country : le Marseillais a renoué avec la victoire, hier à la corrida d'Issy-les-Moulineaux. Deuxième l'an dernier derrière Driss El-Himer, l'Olympien a démontré qu'il faudrait compter une nouvelle fois avec lui, cet hiver lors des championnats de France.

De Ronchi

Natation : aux championnats d'Europe à Anvers, la jeune Manosquine poursuit sa belle progression en améliorant le record de France sur 200 m 4 nages.



Holyfield



Boxe : à 39 ans, l'Américain a échoué dans sa tentative de reprendre la couronne mondiale WBA des lourds à son compatriote John Ruiz, de dix ans son cadet, au terme d'un match nul très contestable. Une défaite qui, malgré ses dires, a des airs de retraite pour Evander Holyfield.

Auxerre et Lille
Football : un petit tour et puis s'en vont pour deux des cadors de la D1. Hier en 1/32^e de finale de la Coupe de France, Auxerre s'est fait sortir aux pénalités (0-0 à la fin du match) par Saint-Priest (CFA) tandis que Lille a connu la même mésaventure, après sa défaite 2-0 face à Libourne-St-Seurin (CFA).

France

Handball : vice-championnes du monde, les Françaises n'ont pu rééditer l'exploit aux Mondiaux en Italie, battues en quart par la Norvège.

EN BAISSÉ



Thierry Lincou peut avoir le sourire. Leader français dans une discipline peu médiatisée et toujours pas olympique, le sociétaire du Set Squash de Marseille entend bien poursuivre sa route vers les sommets en décrochant un titre de champion du monde avant de s'attaquer à la place de n°1 mondial. (Photo Patrick Gherdoussi)

Thierry Lincou digest

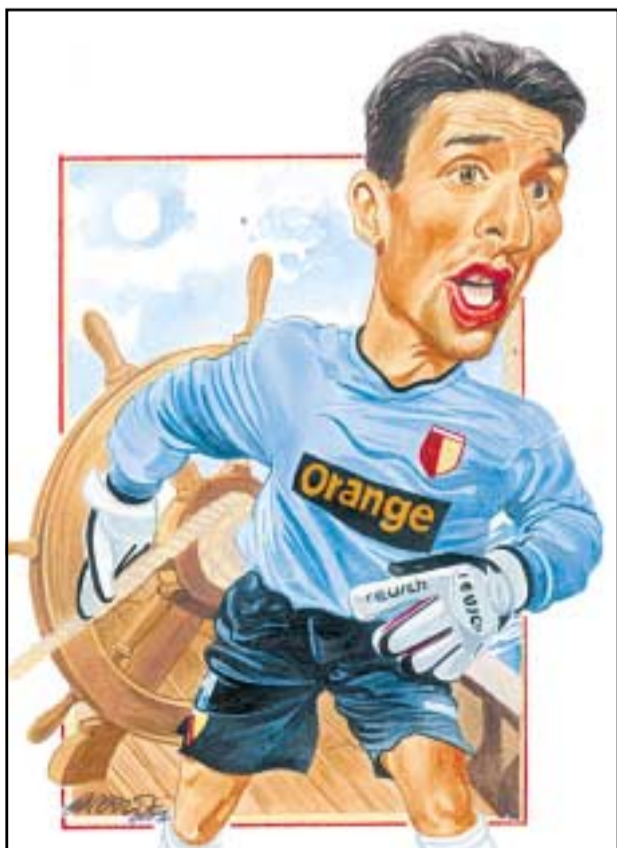
- Né le 2 avril 1976 à Saint-Denis de la Réunion, 1,80 m, 76 kg.
- Actuellement en maîtrise de STAPS à la faculté de Luminy de Marseille, Thierry Lincou a un Bac D, un BTS Action commerciale et un Brevet d'Etat squash 1^{er} et 2^e degré.
- Licencié au Set Squash Club à Marseille, il est classé numéro 5 mondial.
- Son palmarès :
- Champion de France depuis 1997.
- Médaille de bronze aux championnats du

- monde junior en 1994.
- Champion du monde universitaire en 1998 et 2000.
- Huit victoires sur le circuit professionnel ; premier succès en Autriche en octobre 1996, puis vainqueur de l'Open du Pakistan en mai 1998, de Colombie et d'Equateur en août 1998, de France en mai 1999, de Chicago en mars 2001, d'Afrique du Sud en septembre 2001.
- Ses objectifs :
- Devenir champion du monde avant d'être numéro 1 mondial.

S.I.

clin d'œil

Guillaume Warmuz tient bon la barre



A bord du navire olympien il y a quelques années, il a galéré avant de virer de bord dans un quasi-anonymat. Il est vrai qu'à l'époque, l'OM était constellé de vedettes.

Parti à l'autre bout de l'hexagone, Guillaume Warmuz s'est bâti une notoriété et hissé haut les couleurs "sang et or". Avec Lens, il a gagné un titre de champion de France et il vogue aujourd'hui à nouveau en tête du championnat.

Le vent va-t-il tourner, ce vendredi pour son retour dans le vaisseau du boulevard Michelet, sur les rives de la Méditerranée ?

la provence vous conseille

L'univers du vélo

Un milliard de cyclistes, simples usagers ou champions, pédalent de par le monde. Ce bel ouvrage vous invite à un survol jubilatoire d'un monde unique qui, pour s'être fondu dans notre quotidien, n'en comporte pas moins mille facettes, mille épisodes tous plus savoureux les uns que les autres.

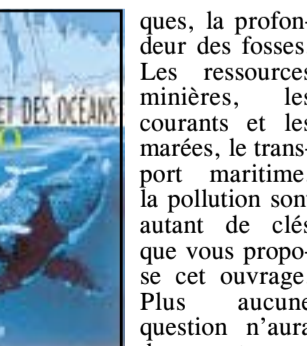
Les champions du vélo, sa mode, ses inventeurs, ses records, ses artistes, ses pédales du dimanche, ses pistards, ses machines insensées, ses poètes ou écrivains, un véritable univers en mouvement visité par Serge Laget, au travers d'une iconographie très riche et variée.



"L'univers du vélo", par Françoise et Serge Laget. 144 pages. Editions Solar. 28,20 € (185 francs).

Enfin un atlas des mers

Pour la première fois, les connaissances de l'océanographie moderne ont été réunies dans un atlas des mers et des océans. Seul l'ouvrage cartographique à ce jour qui explique et illustre les reliefs immergés, leurs montagnes, leurs volcans, leurs zones de faille et leurs socles continentaux. Véritable encyclopédie de la mer, cet ouvrage de référence vous apporte, à l'aide de cartes en relief, toutes les informations concernant l'étendue des plateaux et des bassins océaniques, la profondeur des fosses. Les ressources minières, les courants et les marées, le transport maritime, la pollution sont autant de clés que vous propose cet ouvrage. Plus aucune question n'aura de secret pour vous. Qui ne s'est jamais demandé en regardant par le hublot d'un avion à quoi pouvait bien ressembler la terre sous les mers ? Qui n'a jamais été subjugué de voir apparaître, au beau milieu d'un océan, un iceberg ou un groupe d'îles isolées ?



"Atlas des mers et des océans". 200 photos et cartes en couleurs. Editions Solar. 43,60 € (286 francs).

Une année en ovale

Ne manquent que l'odeur des vestiaires, de la sueur, des terrains humides, les cris d'encouragement des équipiers et des supporters...



"Calendrier Attitude rugby 2002", par Michel Birot. 30,49 € (200 francs).

Issu des magazines "Attitude Rugby", les luxueux tabloïds de photos et reportages dédiés au ballon ovale, ce calendrier 2002 propose 12 superbes photos de Michel Birot qui porte un regard en noir et blanc sur ce sport à la fois masculin et tendre... 12 images pour passer l'année en beauté avant de les encadrer.

Un cadeau qui devrait faire plaisir aussi bien au passionné de rugby qu'à l'amateur des belles photos.

Un cadeau qui devrait faire plaisir aussi bien au passionné de rugby qu'à l'amateur des belles photos.

Féérique croisière

C'est à une dépayssante et féérique croisière que nous convie Erwan Quémeré tout au long de l'année 2002, à travers cette sélection de 12 magnifiques photos qui raviront assoiffés d'embruns et amoureux de vieux gréements.

Vous passerez ainsi le mois de janvier en compagnie des pittoresques coquilliers de la rade de Brest et le mois de mai toutes voiles dehors au gouvenail du ketch Thendara. Au mois d'août, vous guetterez le mythique Pen Duik à Port-Rhu, à moins que vous ne préfériez attendre octobre pour retrouver les insolites décors portuaires d'autrefois dans l'étonnant port musée de Douarnenez. Accroché au mur, il procurera aux plus nostalgiques de la grande bleue l'indispensable bouffée d'air iodé qui fait parfois défaut à leur quotidien.



"Calendriers 2002, rêve de mer". 12 photos couleurs de Erwan Quémeré. Editions Solar. 16,77 € (110 francs).

Au cœur de l'événement



OM-LENS
vendredi 21 décembre
Stade Vélodrome

Vendredi 21 décembre pour le compte de la 19^{ème} journée de championnat de France de première division, l'olympique de Marseille recevra le champion d'automne le Racing Club de Lens. Il faudra rester dans la lignée des derniers matchs au stade vélodrome pour espérer remonter vers le haut du classement. La victoire s'impose pour passer les fêtes au chaud.

Si vous souhaitez assister à cette rencontre, participez à notre jeu et répondez à la question ci-dessous.

GAGNEZ 30 PLACES avec La Provence

Remplissez ou recopiez le bulletin réponse ci-dessous et renvoyez-le au plus tard le mardi 18 décembre minuit à : La Provence Jeu OM-LENS 13911 Marseille cedex 20. Un tirage au sort départagera les gagnants (2 places par gagnant)

Question :

Dans quel club évoluait la saison dernière Philippe Brunel ?

- Sochaux Metz Lens

Nom : Prénom :

Adresse :

Tel :

La liste des gagnants paraîtra le jeudi 20 décembre dans La Provence et sera disponible sur simple demande (timbre remboursé selon tarif en vigueur)